



DE SEVERAC



De Severac,

Benoit Alcouffe « DE SEVERAC » est né le 7 Novembre 1972 à Toulouse,

Après un cursus atypique, DEUG en biologie puis formation de céramiste. Le besoin de créations et de réalisations d'œuvres concrètes l'ont amené à laisser parler son sens artistique pour devenir sculpteur et plasticien.

Une grande galerie niçoise présente ses oeuvres depuis le printemps 2009. Celles-ci sont présentées aux côté d'illustres anciens, d'Arman, César, Rauschenberg et d'artistes actuels tel Hierro, Ultra Violet....

Et depuis l'hiver 2011 c'est la galerie 13 Avril à Biarritz qui présente ses sculptures et installations.

Expositions:

Permanente: Galerie Ferrero, 06 rue du congrès, à Nice. www.galerieferrero.com

Galerie 13 Avril, 22 rue Montjoly 64200 Biarritz. www.13avril.com

Passé: 30/07 au 04/08/2013 Exposition dans le cadre du Festival du Film d'investigation. Cité de l'océan Biarritz.

28/09 au 14/10 2012 « Génésis », par Planet it's up to you à l'Hôtel Le Silhouette, Biarritz.

23 novembre au 14 janvier 2012, Arbousiers et nouvelles oeuvres, HROOM, Biarritz. Expo collective.

www.philippe-herault.fr.

24 mars au 22 octobre 2011 "le Fakir du skate" Spacejunk, 35 rue Ste Catherine Bayonne, 12 mai-31 juillet Lyon, 08 septembre-22 octobre Grenoble. www.spacejunk.tv

03 mai-30 juin 2011 "Arbousiers, Vanité,... » Galerie Municipale Les Bains Douches, boulevard d'Aguillon, Antibes. www.antibes-juanlespins.com

26 juin-décembre 2010 « Vanité Ô miroir in his case » et « Vitruvien, autoportrait radiographique ». Biennale UMAM Château-musée Grimaldi et M.D.C.A, Cagnes-sur mer. www.cagnessurmer.fr

INSTALLATIONS CERAMIQUES

C'est la lecture de "L'arrache cœur " de Boris Vian qui m'a mis la puce à l'oreille ou plutôt la limace en tête.

Dans un épisode de ce roman trois enfants recherchent des limaces dans le jardin familial. Celles-ci ont des couleurs peu communes: jaune, noir, bleue... Or la bleue, une fois avalée, permet de voler pendant quelques minutes.

C'est depuis ce moment que les limaces ont marqué mon imaginaire, et que je cherche à les utiliser dans mes travaux.

Le propos est donc ici de détourner l'aspect "dégoutant" de celles-ci pour en faire une oeuvre étonnante, dérangeante. Cet imaginaire des transformations, des mutations faisant résonance avec les débats scientifiques actuels.

L'installation peut-être vue de loin, comme un trait de pinceau partant du sol et remontant sur le mur. Et de près où apparait la nature étrange et incongrue de ces limaces surdimensionnées faisant procession.





STLGMT

Pour cette oeuvre je me suis entiché d'une forme simple et universelle: la sphère, amalgamé avec un émail métallescent.

En premier lieu l'empilement des sphères de manière décroissante. Ensuite, les différents hauteurs et diamètres des colonnes ainsi formées donnent un rythme rappelant les arbres au milieu d'une forêt.

L'utilisation d'un émail métallescent permet un effet miroir des plus intéressants. Les colonnes se renvoient leurs images les unes vers les autres pour créer une impression de multitudes.

De plus le phénomène ondulatoire engendré par la décroissance des empilements et l'effet "escalier" des différentes hauteurs des colonnes ajoutent une sensation de mouvement et d'évolution.



VANITE

"Benoît reprend le thème récurrent dans l'histoire de l'art de la vanité, avec une oeuvre à la fois contemporaine par la forme et classique par ses références. Avec gravité et dérision, l'artiste nous rappelle que malgré tous nos efforts pour nous protéger de la mort- matérialisés ici parles pointes, telles les épines inefficaces de la rose du Petit Prince, et par l'enfermement dans une cage de verre, telle celle de Blanche-Neige que l'on croyait morte-, la mort gagne. L'or, omniprésent dans cette oeuvre, renvoie à l'idée que la richesse matérielle, à laquelle nous aurions tendance à accorder trop d'importance, est aussi inefficace contre notre destinée mortelle. Le miroir, qui réfléchissait la beauté de notre éphémère jeunesse[" Miroir, mon beau miroir..."], reflète maintenant notre état de mort éternel."

Texte extrait du catalogue de l'exposition de la " Biennale UMAM 2010" Chateau Grimaldi, Cagnes-sur-Mer.



Vitruvien, autoportrait radiographique.

Cette réalisation est le résultat de l'assemblage de vingt radiographies de l'ensemble de mon corps.

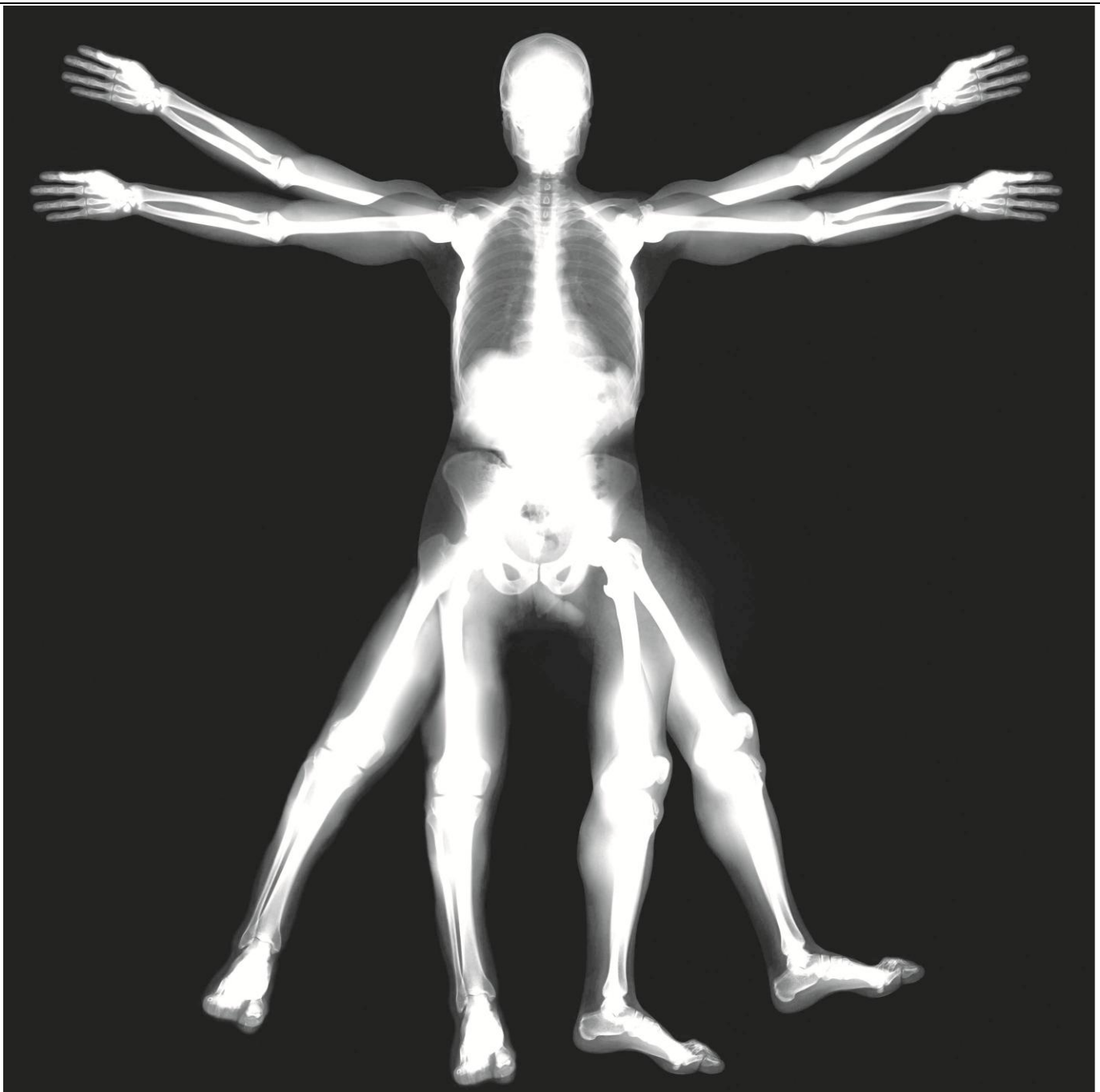
Decoupées puis assemblées, celles-ci ont ensuite été scannées pour obtenir des fichiers informatiques et permettre ainsi différentes impressions. Que ce soit pour les couleurs, les dimensions ou les supports.

"L'homme de Vitruve" vers 1490, est sûrement l'un des plus fameux dessins de Léonard de Vinci, et aussi l'un des plus connus de part le monde.

C'est par le biais de la radiographie, moyen de diagnostic scientifique devenu banal, que je réinterprète cette oeuvre universelle.

A travers cette représentation virtuelle (ce n'est pas notre oeil qui « voit ») et réelle à la fois (nous sommes constitués de cette manière) se pose la question de l'homme et de son évolution.

Cette oeuvre peut être imprimée sur miroir et ainsi devenir interactive. Chacun pourra se mettre en face, prendre une posture (à choisir en fonction de l'envie pour le placement des bras et jambes) et ainsi inscrire une forme squelettique sur son image reflétée.



Full Metal Surfing.

Le peintre a ses pinceaux, ses couteaux...

Le sculpteur a ses marteaux, ses ciseaux...

Le musicien a ses guitares, ses saxophones ...

Le photographe a ses appareils, ses objectifs...

Ces outils permettent à l'artiste de rendre intelligible ses sensations, ses émotions par la réalisation d'oeuvres d'art.

Le surfeur a ses planches, ses dérives...

La planche de surf est l'outil par excellence, comme les pinceaux pour le peintre.

Le surfeur trace ses courbes sur la vague, par le biais de sa planche.

C'est le vecteur des échanges d'énergies, créant sensations et émotions entre la vague et l'humain.

De rares et « sacrées » les planches sont devenues de nos jours un banal objet de consommation. Produits en grande quantité, avec des standards pour une accessibilité à tous.

La planche n'est plus cet objet si particulier, attendu longtemps et pour lequel nous prenons tous les soins utiles.

Nous parlons du « style de vie des surfers », de la « quête de la vague », « les églises » sont appelées « spots »...

Il y a donc une « foi » dans le surf.

C'est à travers le recouvrement de planches par du métal, matériaux très résistants, que je donne une autre dimension aux planches.

On peut y trouver des références au Surfer d'argent de Stan Lee, au Nautilus du Capitaine Nemo par Jules Verne.....

Leur aspect « industriel » cache en fait un travail manuel long et précis (une centaine d'heures pour la réalisation du Malibu cuivre I par exemple).

Ces outils pour surfer se métamorphosent ainsi en des icônes, des totems modernes à notre pratique.

Tout ceci met en valeur l'objet, ces contours déterminant la qualité de la glisse sur la vague et celle de l'œil sur l'œuvre.

Benoît Alcouffe



LE FAKIR DU SKATE

Ces planches sont recouvertes de plaques de cuivre, de laiton de zinc. Ce n'est plus seulement un skate ou un surf car l'objet est détourné de sa fonction utilitaire, il est caché pour mieux révéler l'aspect esthétique de ces formes de ces lignes. Ici se mêle un astucieux jeu de mots dans le titre des œuvres. Et ce fameux "Fakir du skate" n'est-il pas à sa manière un "Génie de la lampe" ? Où l'imaginaire du conte et du rêve devient une présence incongrue et surréaliste.



On peut dire que l'art contemporain est l'art de la sacralisation de l'objet.

Depuis l'avènement du concept de "ready made"(1913), Marcel Duchamp s'impose avec ses objets manufacturés "déjà tout fait". Annonceur, précurseur et Saint Sauveur d'un art qui aurait pu se prendre trop au sérieux, il inspirera, de près ou de loin, tous les artistes du XX siècle.

Pour ne parler que des Nouveaux réalistes (Arman, César, Hains/Villeglé, Klein...) ou des Pop artistes comme Warhol (boîte de soupe Campbel, bouteille de Coca), l'objet est sur le devant de la scène.

Les uns en transformant et recyclant les objets, les autres en les érigeant au rang d'icône, les uns dénonçant les travers de la société de consommation, les autres en la défendant et en profitant des rouages de celle-ci.

Le surf de zinc, le surf d'argent, le surf d'or, de cuivre n'est plus un surf.

Il représente un surf. Il devient l'essence de l'objet du surf.

Benoit travaille dans le même sens que Christo et Jean Claude, il recouvre l'objet pour mieux le révéler, il le cache pour mieux le montrer.

Au lieu d'utiliser des draps noués avec des cordes, Benoit utilise un matériau dur, résistant, il assemble du métal.

La pose implique une tension, redéfinissant le volume de l'objet, soulignant et amplifiant ses lignes. Le surf n'est plus blanc, anonyme ressemblant comme deux gouttes d'eau à celui posé à côté de lui.

Benoit lui donne une identité, le sortant de son anonymat.

A l'instar de René Magritte, qui signais un petit tableau représentant une pipe,

"Ceci n'est pas une pipe", Benoit semble vouloir nous dire "ceci n'est pas un surf", mais plutôt "ceci est l'esprit du surf".

Cyril Amouroux.

Professeur d'art plastique.